

■ Terres Vivantes

Dialogue et confiance, alchimie de l'installation progressive

Un jour pluvieux d'automne, des rideaux de pluie masquent les sommets de la Ramasse.

A Clermont-l'Hérault dans une salle informatique ils sont six, garçons et fille, tous agriculteurs, tous paysans. En formation : pile de papiers divers posée sur la table, yeux rivés sur les écrans d'ordinateur ils font leur comptabilité avec les conseils de Claire, comptable, et de Lydie, de Terres Vivantes ; c'est elle qui les accompagne pour la plupart depuis le début de leur parcours d'installation, les Cabrol par exemple.

Ce jour-là c'est Dorothée qui est en formation, Aurélien est resté à La Salvétat pour s'occuper du troupeau, des Aubrac : "Nous avons découvert cette race au cours d'un voyage sur l'Aubrac et nous en sommes tombés amoureux. Et en plus c'est une race qui allait très bien pour notre projet, rustique, montagnarde".

L'élevage, Aurélien y est tombé dedans dès son plus jeune âge ; les mercredis, les fins de semaines, il les passait chez ses grands-parents, à la ferme. Plus tard il fera les foins pour donner un coup de main, ici ou là.

Mais s'il n'a qu'un souhait, être agriculteur, il sera d'abord... chaudronnier, après un parcours qui d'un Bac pro le conduira à un BTS par apprentissage. Paysan il l'est dès le milieu des années 2000, à titre secondaire au départ. Dorothée, BTS Assistant gestion PME-PMI, Deug de sociologie et licence en sciences de l'éducation, partage totalement le projet de son mari.

En 2008, le jeune couple franchit le pas, chacun garde son emploi, mais entame le long parcours

d'obstacle divers qui devrait conduire Aurélien, en février 2012, à obtenir une DJA pour leur projet d'élevage de veaux sous la mère avec distribution en circuits courts. Un parcours balisé par les accompagnateurs de Terres Vivantes : "Je ne me souviens plus exactement comment on a frappé à la porte de TV, on avait contacté Mathias auparavant et face à la difficulté de s'orienter dans ce parcours, on a téléphoné, pris rendez-vous et nous avons commencé à travailler avec Lydie, qui nous suit depuis".

Ami, copain ? Accompagnateur !

Pour Dorothée, la relation avec l'accompagnatrice de Terres Vivantes "dépassé largement la simple relation technique" et au moindre problème, à la moindre incertitude, c'est vers elle que les Cabrol se tournent.

Pour Lydie Chaffotte, dont le domaine d'action couvre les approches économique, fiscale, sociale et juridique d'un projet, son action n'est pas une simple prestation de conseil, mais une démarche d'accompagnement dans laquelle il faut choisir l'itinéraire qui conduira du projet initial à l'installation effective et donc établir un dialogue confiant mais, "même si au fil du temps on tisse des liens il ne faut pas mélanger. Il ne peut pas, il ne doit pas y avoir de confusion dans la relation. Je ne suis pas leur amie".

Pas un ami, peut-être mais quel qu'un toujours à l'écoute, toujours attentif d'autant que "dans ce type de projet, c'est d'un projet de vie qu'il s'agit, pas seulement une démarche professionnelle et bien sûr on est confronté à des informations du domaine privé, mais il faut être conscient que la sphère du privé a un impact sur le projet". Malgré les affinités qui se tissent, une certaine distance reste nécessaire "et pour plusieurs raisons : d'une part j'accompagne une quarantaine de personnes, alors que pour chacun d'entre eux je suis le seul interlocuteur. Et d'autre part cette distance, c'est aussi une forme de protection et cela ne peut exister s'il y a confusion dans la relation".

Mais au-delà de cette réalité, une autre s'impose : après les trois

années de suivi post-installation, les liens ne sont jamais coupés. Quinze ans après, les premiers installés suivis par Terres Vivantes restent en contact avec leur animateur.

Amis, copains, ou autre chose... A chacun de choisir, le temps venu.

B. Lagarrigue

Rencontres Agraires 2012

Les prochaines Rencontres Agraires se dérouleront en septembre 2012, à l'IAM de Montpellier, autour du thème "Une autre approche innovante et vivrière de la production, de la consommation, de la commercialisation, au Nord et au Sud."

www.rencontresagraires.org



Dorothée et Aurélien, avec leurs Aubrac.